

TROUBLES ENVAHISSANTS DU DEVELOPPEMENT

Selon la CIM 10 et le DSM IV (La Classification Internationale des Maladies et Le Manuel Diagnostique et Statistique des Désordres Mentaux), les troubles envahissants du développement (TED) comprennent:

- **Le trouble autistique**: l'autisme est la forme de TED la plus connue
- **Le syndrome de Rett**: ces enfants se développent normalement jusqu'à l'âge de 6-18 mois puis leur développement stagne voire régresse et des symptômes autistiques apparaissent
- **Le trouble désintégratif de l'enfance**: ces enfants se développent normalement jusqu'à 2 ou 4 ans avant de manifester des symptômes autistiques
- **Le syndrome d'Asperger**: ces enfants n'ont pas de retard dans le développement du langage mais ont des difficultés à l'utiliser de manière adéquate
- **Les troubles envahissants du développement non spécifiés**: sont regroupés dans cette catégorie les troubles qui n'ont pas toutes les caractéristiques pour appartenir à un des 4 groupes précédents.

Ces troubles du développement **apparaissent à l'enfance** et se manifestent par d'importantes difficultés au niveau :

- **des échanges avec les autres**
- **de la communication**
- **du comportement et des intérêts.**

La sévérité des symptômes est variable au cours de la vie et d'une personne à l'autre. Il existe une grande variété de formes: présence ou non d'une déficience intellectuelle, de troubles du sommeil, de l'alimentation, de troubles psychomoteurs, de la perception sensorielle (grande sensibilité aux bruits, lumières ou contacts physiques), etc...

Troubles des échanges avec les autres:

Ces enfants ont des difficultés à regarder les autres personnes dans les yeux, à percevoir et comprendre les mimiques, les gestes et les émotions. Ils ne peuvent pas imaginer ce que les autres pensent ou ressentent. Ils n'adoptent pas spontanément une distance physique adaptée et ont des grosses difficultés à entrer en relation avec les autres. Ils ne cherchent pas à partager leurs plaisirs ou leurs intérêts. Ces enfants semblent être indifférents aux autres, ils ne s'intègrent souvent pas dans les groupes.

Troubles de la communication:

Ces enfants ont très souvent un retard ou une absence totale de langage parlé. Ils ne cherchent pas à compenser par les gestes ou les mimiques. Pour ceux qui ont l'usage de la parole, ils sont dans l'incapacité d'engager ou de soutenir une conversation. Parfois le langage est répétitif ou plaqué. Ces enfants ne savent pas jouer aux jeux de « faire semblant » (jouer à la poupée, à la dînette) et sont dans l'incapacité d'imiter.

Trouble du comportement et de l'intérêt:

Ces enfants peuvent avoir des mouvements bizarres et répétitifs (se balancer, se mordre les mains, se toucher les cheveux...). Ils ont des rituels et des habitudes inflexibles, tout changement est source de grande angoisse. En général ils ont un ou plusieurs centres d'intérêt très restreints et ils peuvent manifester un intérêt démesuré à un objet ou à une partie d'objet. Ces enfants ne jouent pas avec les jouets de manière habituelle (par ex: au lieu de faire rouler une voiture, l'enfant va faire rouler les roues à côté de son oreille). Ils focalisent souvent leur attention sur les détails, ils peinent à voir la chose dans sa globalité et à faire des liens.

Vous trouverez une illustration de ces difficultés sur la page du Centre Ressource Autisme d'Alsace : <http://www.cra-alsace.net/fr/65.html>.

Ces enfants ont d'importantes difficultés à comprendre le monde et les personnes qui les entourent. Beaucoup d'entre eux ont des difficultés à comprendre la parole de l'autre et à s'exprimer par des mots. Toutes ces incompréhensions et cette impossibilité de s'exprimer

facilement procurent beaucoup d'angoisse chez ces enfants. Il est indispensable d'adapter leur environnement en le structurant pour leur permettre de nous comprendre et de limiter leur angoisse pour les aider à rentrer dans les apprentissages.

Les principales adaptations à apporter rapidement :

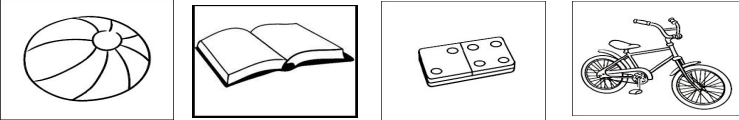
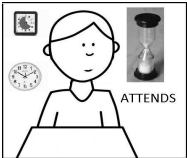
- **structurer le temps, le lieu et les activités de l'enfant avec des photos, des images ou des mots écrits, utiliser un emploi du temps journalier (visuel) pour rendre prévisible la journée et limiter l'anxiété**
- **prévenir l'enfant d'éventuels changements dans sa journée en utilisant des images**
- **utiliser un langage simple et concret accompagné d'images ou de photos**
- **décomposer les consignes, les simplifier et les imager**
- **ne donner qu'une information à la fois**
- **donner à l'enfant sans langage des images pour lui permettre d'exprimer des besoins importants ou ses états émotionnels**
- **aider l'enfant à gérer son stress et son anxiété en lui donnant la possibilité de se mettre un peu à l'écart quand il ne va pas bien, d'inspirer et d'expirer en pensant à quelque chose qu'il apprécie**
- **lui expliquer les aptitudes sociales et l'aider à interagir avec ses camarades**
- **ne jamais agir brutalement, prévenir, expliquer, prévoir, parler**

Vous trouverez dans la suite des pistes pour votre pratique mais le spectre des troubles autistiques étant très large toutes les pistes ne conviendront pas forcément à tous les enfants.

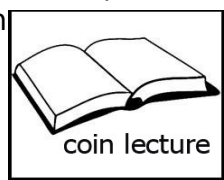
Il est important de mettre en place celles qui lui seront bénéfiques en collaboration avec toute l'équipe, à commencer par l'enseignant.

Table des matières

UTILISER DES SUPPORTS VISUELS.....	5
STRUCTURER LE TEMPS ET L'ESPACE.....	6
COMPRENDRE UN COMPORTEMENT POUR LE LIMITER.....	7
LIMITER LES STIMULATIONS SENSORIELLES.....	7
LIMITER L'ANGOISSE ET LES COMPORTEMENTS INADAPTES.....	8
INSTAURER DES PAUSES, DU CALME DANS LA JOURNEE DE L'ENFANT.....	10
MOTIVER L'ENFANT.....	10
EXPLIQUER LES APTITUDES SOCIALES.....	11
COMMUNICATION.....	12
ADAPTER LES CONSIGNES.....	14
ADAPTER LES EXERCICES.....	15
FRACTIONNER LES APPRENTISSAGES.....	15
LES APPRENTISSAGES.....	16
APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET DE L'ECRITURE.....	17
SOCIALISATION.....	18
AIDER L'ENFANT A BIEN SE POSITIONNER ET A ETRE ATTENTIF.....	19
AUTONOMIE.....	19

UTILISER DES SUPPORTS VISUELS	
Utiliser des images, des symboles ou des mots écrits (en fonction de la compréhension de l'enfant) pour accompagner vos paroles.	
Voici les supports visuels possibles par ordre de complexité: objet réel, photo en couleur, image en couleur, image en noir et blanc, symbole graphique/pictogramme, langage écrit.	
Laisser visibles les informations visuelles aussi longtemps que l'enfant en a besoin pour traiter l'information.	
Avec l'accord de l'enseignant, placer sur les placards et les tiroirs des images de ce qu'ils contiennent pour permettre à l'enfant de se repérer et de trouver plus facilement ce qu'il cherche.	
Imager les règles de la classe et les afficher de façon à ce que l'enfant puisse les voir.	
Utiliser un emploi du temps visuel et le laisser proche de la table de l'enfant pour lui permettre de pouvoir anticiper les événements et prévoir les activités de la journée. Ci-contre un exemple d'emploi du temps:	
Afficher sur cet emploi du temps une photo ou un dessin des tâches ou activités prévues dans la journée et éventuellement une photo des différents lieux et intervenants en fonction des activités.	
Inciter l'enfant à regarder son emploi du temps de la journée au moment du changement d'activité pour faciliter les transitions souvent difficiles.	
Quand des choix s'offrent à l'enfant, proposer des images pour les illustrer et l'aider à choisir. Exemple: choix de jeux possibles pendant la récréation:	
	
Décomposer les étapes d'une tâche à effectuer à l'aide de photos d'un élève en train d'effectuer la tâche, de dessins ou de mots écrits, ou lui montrer simplement un modèle ou une illustration du projet terminé.	
Quand l'activité est faite, aller à l'emploi du temps et ranger l'image qui la désignait.	
 Utiliser une image pour indiquer que l'enfant doit attendre.	
Ces informations visuelles vont aider l'enfant à percevoir et comprendre son environnement.	

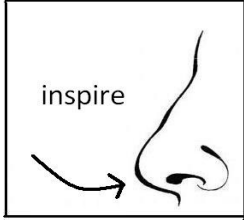
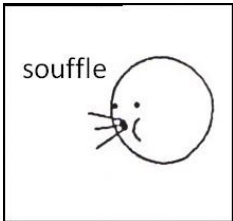


STRUCTURER LE TEMPS ET L'ESPACE	
Il est important de donner des repères temporels et spatiaux stables à l'enfant pour le mettre en confiance avec son environnement et le rassurer.	
Installer des routines, cela sécurise l'enfant. Ex: pour s'installer en classe, déposer son manteau, s'asseoir, sortir ses affaires du cartable...	
Privilégier la régularité, la stabilité et laisser du temps à l'enfant pour que progressivement il prenne ses points de repère, qu'il s'habitue, identifie et reconnaisse les lieux, les personnes, leur rôle, les logiques de fonctionnement, qu'il prenne ses habitudes, pour enfin investir les activités.	
Structurer les journées de l'enfant pour ne laisser que très peu de place à l'imprévu.	
Rendre visible le déroulement de la journée de l'enfant grâce à un emploi du temps imagé.	
Structurer la classe avec l'enseignant: délimiter des zones dans la classe prévues pour tel ou tel type d'activité: zone de détente, zone de travail en groupe, etc... accrocher des images en conséquence: ex: pour le coin lecture, afficher le pictogramme d'un livre	
Ranger le matériel de façon organisée et toujours à la même place, coller des images sur les tiroirs et les placards pour indiquer ce qui y est rangé.	
Mettre la photo de l'enfant ou un symbole au dessus de son porte manteau, sur son bureau, etc...	
Utiliser des chemises, cahiers, classeurs de différentes couleurs selon la matière; couleurs qui seront reportées sur l'emploi du temps.	
Enlever le matériel superflu.	
Sur la table de l'enfant installer à gauche les images des tâches à effectuer et à droite ce qui est terminé.	
Sur une feuille d'exercice, indiquer le premier exercice à faire d'un trait au stylo vert et le dernier, d'un trait au stylo rouge.	
Organiser et structurer les « temps morts ».	
Utiliser une minuterie, un time timer (chronomètre visuel) ou un sablier pour permettre à l'enfant de visualiser le temps dont il dispose ou qu'il lui reste pour réaliser l'activité ou l'exercice.	

COMPRENDRE UN COMPORTEMENT POUR LE LIMITER	
Examiner la fonction et le sens du comportement, ce qu'il apporte à l'enfant ou signifie pour lui. Comprendre un comportement permet de l'anticiper et d'y apporter des réponses appropriées.	
Ce comportement inadapté est-il lié:	
à la non compréhension des événements par l'enfant?	
à la non compréhension par l'adulte des besoins de l'enfant?	
à l'incapacité de l'enfant à occuper les « temps morts »?	
à une incompréhension de ce qu'on attend de lui?	
à une grande angoisse, due à une situation particulière, à des stimulations sensorielles trop envahissantes pour lui?	
à l'incapacité d'initier l'exercice seul?	
à des activités trop difficiles pour lui?	
à des changements ou transitions trop brutales?	
à l'incapacité d'exprimer par la parole ce qu'il ressent, ce qu'il voudrait partager, ce qui le rend triste ou l'angoisse?	
à une douleur physique (mal au ventre, mal à la tête...) qu'il ne comprend pas et qu'il ne peut exprimer par la parole?	
Observer et analyser l'apparition d'un comportement permet d'en comprendre le sens et d'agir en conséquence.	

LIMITER LES STIMULATIONS SENSORIELLES	
Repérer s'il y a des bruits qui gênent ou angoissent l'enfant (exemples: bruit de ventilateur, de voitures, de frottements de chaises au sol...). Essayer de les limiter.	
Expliquer à l'enfant d'où proviennent certains bruits qui peuvent être désagréables ou douloureux pour lui. Par ex: lui expliquer que là c'est la porte qui vient de se refermer très fort, c'est ça qui fait ce bruit. C'est important de l'expliquer à l'enfant pour ne pas qu'il associe ce bruit désagréable, cette sensation douloureuse à l'activité qu'il est en train de faire. Être attentif aux associations que l'enfant met parfois en place.	
Repérer s'il y a des stimulations visuelles qui gênent ou angoissent l'enfant (exemples: des mouvements de lumière, une couleur en particulier, des motifs de fond...). Essayer de les éviter.	
Repérer si l'enfant déteste certaines sensations tactiles ou textures (exemples: l'étiquette d'un vêtement qui gratte, la peinture, la pâte à modeler, le contact physique avec l'autre...). Certains enfants ne supportent pas d'être touchés. Essayer d'éviter ces sensations tactiles déplaisantes pour l'enfant.	

LIMITER L'ANGOISSE ET LES COMPORTEMENTS INADAPTES	
Protéger l'enfant des situations trop difficiles ou trop excitantes pour lui, donnant lieu à des émotions qui peuvent le submerger. Un trop grand stress, une trop grande angoisse peut générer des situations ou comportements difficiles. Agir de manière à ce qu'il se sente rassuré, chercher un retour au calme.	
Alterner les activités nouvelles à d'autres connues pour réduire l'anxiété et les comportements non acceptables.	
Permettre à l'enfant de pouvoir visualiser le déroulement de sa journée à tout moment: mettre à sa disposition une représentation visuelle de la journée par un emploi du temps avec des images. Cet emploi du temps rend la journée de l'enfant prévisible.	
Planifier les changements, les transitions à l'aide de l'emploi du temps, de photos des lieux ou personnes pour aider l'enfant à se préparer au changement, à comprendre ce qu'il se passe, à anticiper, pour éviter une certaine angoisse. Mettre l'image de l'activité terminée dans une petite poche de l'emploi du temps pour comprendre que vous allez passer à l'activité suivante.	
Essayer de prévenir l'enfant suffisamment à l'avance lorsqu'il y a des modifications ou des changements dans sa routine ou sa journée (ex: absence d'un enseignant, pluie qui nécessite de passer la récréation à l'intérieur...). Si une activité est annulée ne pas enlever le pictogramme de l'emploi du temps mais le barrer visiblement et accrocher l'activité qui la remplace à côté pour que l'enfant comprenne bien. Ex: séance de musique remplacée par une séance ordinateur multimédia	
Expliquer à l'enfant le bon comportement à adapter dans telle ou telle situation (ex: s'il se fait embêter par d'autres enfants en parler à un adulte, lever la main pour parler ou poser une question, s'il tire les cheveux d'un camarade pour rentrer en relation avec lui expliquer qu'il faut plutôt l'appeler ou l'interpeller d'un geste...).	
Encourager l'enfant lorsqu'il a un problème avec quelque chose ou avec d'autres enfants à en parler à vous ou à la maîtresse.	
Verbaliser au maximum ses émotions, mettre en mots ce qu'il ne peut pas exprimer.	
Repérer l'anxiété naissante chez l'enfant, le rassurer avec des paroles douces dans un lieu calme à l'abri des stimulations sonores ou visuelles.	
Aider l'élève à gérer son anxiété pour éviter les crises de colère: écrire une liste d'étapes à faire lorsqu'il se sent tendu, accompagner cette liste d'images, par ex: inspirer et expirer, signaler qu'il n'est pas bien, demander une pause, aller dans le	

calme, faire une activité qu'il apprécie...	
 	
Si l'enfant a un comportement inapproprié, essayer de le réduire en tentant de le remplacer par un comportement plus approprié. Par exemple: s'il joue avec sa salive dans ses mains lui proposer de jouer avec de la lotion, s'il renifle les autres enfants lui proposer de sentir des autocollants odorants, s'il grince des dents lui proposer de mâcher un objet en caoutchouc, s'il tape les autres enfants pour attirer l'attention de l'adulte lui proposer de lever la main ou d'interpeller directement l'adulte, s'il balance ses mains lui proposer de manipuler une balle anti-stress... Valoriser l'enfant lorsqu'il utilise le comportement de remplacement.	
Concevoir un système de signaux (image, geste, bruit) qui avertit l'élève qu'il ne se comporte pas de manière appropriée pour lui permettre de s'en rendre compte et l'encourager à changer de comportement.	
Valoriser les bons comportements, renforcer les comportements sociaux adaptés, les compétences et les progrès de l'enfant.	
Éviter le « non » avec certains enfants qui ne le supportent pas.	
Éviter les surprises (ex: goûter d'anniversaire surprise) qui peuvent procurer beaucoup d'angoisse et d'incompréhension chez l'enfant.	
Ne jamais agir brutalement, prévenir, expliquer, prévoir, parler est essentiel avec ces enfants.	
Aider l'enfant s'il en a besoin à occuper son temps libre. Ces enfants ont souvent du mal à imaginer, créer, initier une activité, à utiliser le lieu et les objets de manière appropriée.	
Le sport peut être bénéfique pour canaliser le stress et l'anxiété de l'enfant à condition que les séances de sport soient structurées et compréhensibles pour l'enfant: mettre des images sur ce qu'il faut faire, utiliser un sablier pour que l'enfant puisse visualiser le temps qu'il a pour faire cette activité, baliser le sol avec des plots ou des cercles de couleurs, etc...	
Observer votre propre comportement, soyez attentif à ce que vos interventions ne renforcent pas involontairement les comportements non désirés de l'enfant.	

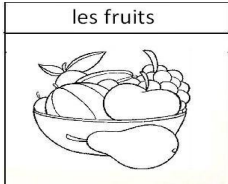
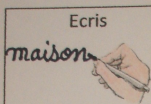
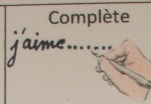
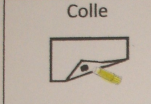
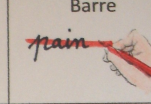
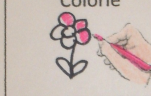
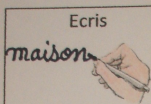
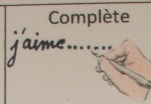
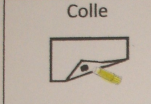
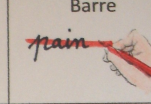
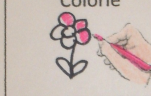
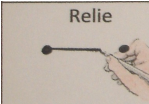
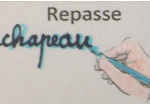
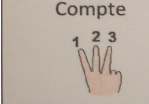
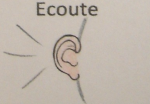
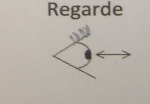
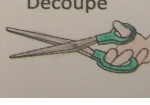
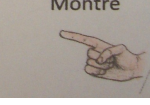
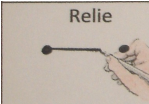
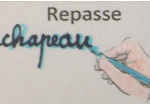
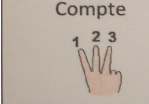
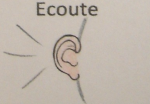
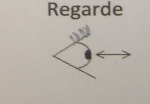
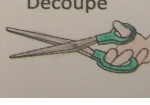
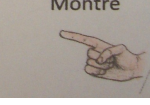
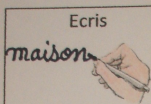
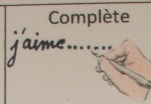
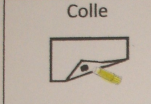
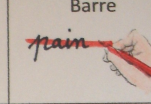
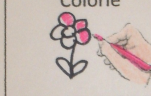
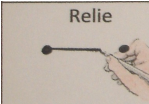
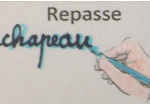
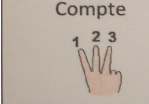
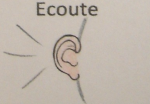
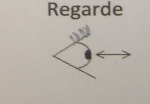
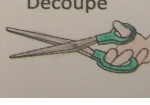
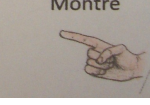
INSTAURER DES PAUSES, DU CALME DANS LA JOURNEE DE L'ENFANT	
Accorder à l'enfant des petites pauses de détente au cours de la journée pour réduire son anxiété, son excitation et une éventuelle surcharge sensorielle induite par la situation de classe (exemples: écouter de la musique avec des écouteurs, s'isoler quelques instants dans le coin lecture, jouer avec ses objets préférés, regarder par la fenêtre...).	
Prévoir un endroit calme et silencieux où l'élève peut se détendre.	
Parler simplement, calmement et doucement à l'enfant en utilisant des gestes ou un autre support visuel.	
Apprendre à l'enfant à indiquer quand il a besoin de faire une pause avant qu'un comportement inadapté s'intensifie.	
Ces pauses aideront l'enfant à gérer son anxiété et lui permettront ensuite de mieux écouter les consignes et de rentrer plus facilement dans l'apprentissage en cours.	

MOTIVER L'ENFANT	
Détecter les centres d'intérêts et les motivations de l'enfant qui peuvent servir de point de départ aux activités et apprentissages. Se rappeler que ces enfants n'ont, en général, pas d'esprit de compétition et ne recherchent pas à faire plaisir à l'autre, il est donc nécessaire d'essayer de s'appuyer sur leur motivation.	
Récompenser l'enfant lorsqu'il effectue une action demandée, donne une bonne réponse ou a un comportement adapté. Observer ses réactions en fonction de vos incitations et félicitations. Déterminer ce qui est motivant pour lui: la récompense peut être des félicitations, de jouer avec son jeu préféré, de regarder par la fenêtre, de feuilleter son livre préféré... En discuter avec les autres personnes qui interviennent auprès de l'élève pour assurer la cohésion des interventions. Il s'agit d'encourager le renforcement positif pour développer la motivation de l'enfant et la réapparition de comportements adaptés.	

EXPLIQUER LES APTITUDES SOCIALES	
Expliquer explicitement les aptitudes sociales à l'enfant, les règles de vie en collectivité, les codes sociaux pour lui permettre de trouver sa place au sein du groupe, l'aider à repérer, comprendre et analyser les règles et messages sociaux verbaux et non verbaux d'autrui.	
Voici quelques exemples d'aptitudes sociales à expliquer à l'enfant:	
Expliquer comment on dit bonjour, en fonction des personnes: on peut faire la bise ou prendre dans les bras les gens de sa famille, on peut faire la bise ou une poignée de main avec ses amis, une poignée de main, un sourire ou un geste aux connaissances, rien aux inconnus dans la rue. Vous pouvez illustrer ces explications par des images.	
Expliquer que lorsque l'enseignant s'adresse à la classe, il s'adresse aussi à lui.	
Lui montrer comment aborder un camarade pour lui proposer de jouer.	
Apprendre à s'asseoir sur le banc à côté des autres.	
Tourner la tête vers la personne qui parle ou qui montre quelque chose.	
Lui expliquer le tour de rôle, attendre son tour et ne pas interrompre les autres.	
Adopter une distance physique appropriée par rapport aux autres.	
Apprendre à se présenter.	
Dire « je ne sais pas » quand on lui pose une question et qu'il ne sait pas.	
Poser une question lorsqu'on ne comprend pas, ou signaler qu'il n'a pas compris.	
Expliquer ce que c'est que de partager et d'échanger.	
Expliquer comment on joue à tel ou tel jeu.	
La création avec l'enfant de bandes dessinées, de « scénarios sociaux » ou la réalisation de jeux de rôles par les autres enfants de la classe, peuvent être des bons supports pour lui expliquer les aptitudes sociales. Ces derniers pourront aborder une situation précise, les émotions des personnages impliqués et les façons d'agir ou de résoudre les conflits.	

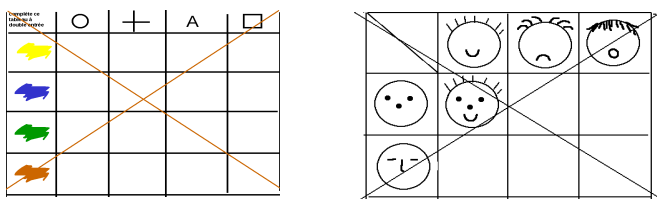
COMMUNICATION	
Utiliser un langage simple, concret, répétitif accompagné d'informations visuelles (images, gestes...) pour être mieux compris par l'enfant.	
Si l'enfant bénéficie d'un système de communication alternatif (type Makaton, Pecs... ayant pour objectif de pallier les difficultés d'expression verbale) l'aider et l'encourager à se servir de ce système.	
Utiliser un vocabulaire qui correspond au niveau de compréhension de l'enfant (utiliser des mots familiers, concrets, des phrases précises et courtes...), répéter si besoin en lui laissant le temps de traiter l'information verbale.	
Éviter l'ironie, les métaphores, le langage figuré, souvent pris au pied de la lettre, ou expliquer clairement et simplement à l'enfant ce que cela signifie.	
Savoir identifier le oui et le non de l'enfant, qu'il soit exprimé par un geste, un bruit, un regard ou un mot (liés aux possibilités d'expression de l'enfant).	
Mettre des images à la disposition de l'enfant pour lui permettre d'exprimer certaines choses qu'il ne peut pas forcément exprimer par la parole (ex: prévoir une image pour aller aux toilettes, demander de l'aide, ou une pause...)	
Aider l'enfant à formuler des désirs, des choix et des besoins. Utiliser des images pour illustrer les différents choix ou besoins possibles pour permettre à l'enfant de les pointer.	
Encourager l'enfant à faire des demandes (par des gestes, en pointant des images, etc...).	
Encourager l'enfant à demander de l'aide lorsqu'il en a besoin en lui mettant à disposition un pictogramme « aide-moi » et en lui apprenant à s'en servir. Voici deux images possibles:	
Aider l'élève à exprimer sa fatigue et lui permettre d'avoir des temps de pause.	
Encourager l'enfant à dire ou signaler par une image ou un geste quand il ne sait pas ou lorsqu'il est en difficulté.	

Encourager l'enfant à échanger de l'information, à exprimer ses pensées, à communiquer avec vous ou les autres enfants.	
Aider l'enfant à reconnaître les expressions du visage de l'autre et à y donner du sens (ex: froncement de sourcils: la personne n'est pas contente, etc...). Encourager l'enfant à regarder le visage de l'autre et à repérer ces signes.	
Renforcer vos propres signaux sociaux, vos expressions des émotions, vos gestes pour, au départ, aider l'enfant à les percevoir (les faire au ralenti, les exagérer, les faire plusieurs fois...).	
Encourager l'enfant à exprimer, à mettre des mots ou des images sur ce qu'il ressent, sur ses émotions, ses sentiments pour éviter la frustration ou l'expression de sa colère ou de son mal être par une crise ou des gestes violents.	
Construire une planche des émotions avec des visages de joie, de tristesse, de colère, de fatigue... que l'enfant peut pointer. Cela va l'aider à évaluer, visualiser et exprimer son état émotionnel (ajouter d'autres émotions en fonction des compétences de l'enfant).  Je suis très content. Ca va bien. Ca pourrait aller mieux. Je suis fatigué. Ca ne va pas. Je suis triste/très triste. J'ai peur. Je suis en colère. Je suis malade.	
Si l'enfant a été puni, prendre le temps de bien lui expliquer pourquoi, s'assurer qu'il ait compris, verbaliser ce qui s'est passé en y associant la punition. Lui expliquer: « tu es monté sur la table et tu es puni, c'est interdit de monter sur la table, tu peux tomber et te faire mal », préférer cette tournure plutôt que celle-ci plus difficile à comprendre pour l'enfant: « tu es puni <u>parce que</u> tu es monté sur la table ». Vous pouvez accompagner vos explications par un petit croquis à main levée sur une feuille: 	

ADAPTER LES CONSIGNES																			
Les consignes doivent être courtes, directes, concrètes, décomposées et affirmatives (plutôt que sous la forme de questions). Elles ne doivent pas être ambiguës. Il s'agit de dire à l'enfant ce qu'il doit faire précisément.																			
Accompagner les consignes de signaux visuels (images, objets, dessins...) pour aider l'enfant à en comprendre le sens. Exemple: entoure les fruits en vert																			
	en vert en  les fruits 																		
Voici un petit recueil d'illustrations possibles pour les consignes:																			
<table border="1" style="width: 100%; text-align: center;"><tr><td>Ecris </td><td>Complète </td><td>Entoure </td></tr><tr><td>Colle </td><td>Dessine </td><td>Barre </td></tr><tr><td>Recopie </td><td>Colorie </td><td>Coche </td></tr></table>	Ecris 	Complète 	Entoure 	Colle 	Dessine 	Barre 	Recopie 	Colorie 	Coche 	<table border="1" style="width: 100%; text-align: center;"><tr><td>Relie </td><td>Lis </td><td>Repasse </td></tr><tr><td>Compte </td><td>Ecoute </td><td>Regarde </td></tr><tr><td>Souligne </td><td>Découpe </td><td>Montre </td></tr></table>	Relie 	Lis 	Repasse 	Compte 	Ecoute 	Regarde 	Souligne 	Découpe 	Montre 
Ecris 	Complète 	Entoure 																	
Colle 	Dessine 	Barre 																	
Recopie 	Colorie 	Coche 																	
Relie 	Lis 	Repasse 																	
Compte 	Ecoute 	Regarde 																	
Souligne 	Découpe 	Montre 																	
Donner une information à la fois, décomposer la consigne initiale.																			
Lui laisser le temps d'intégrer la consigne, lui répéter plusieurs fois, doucement, la reformuler avec des mots simples et des phrases courtes.																			
Pour commencer, utiliser toujours les mêmes formulations. À mesure que l'élève réussit, varier graduellement les consignes pour favoriser la généralisation.																			
Reprendre avec l'enfant les consignes et indications données à l'ensemble de la classe en lui expliquant bien qu'elles s'adressent aussi à lui.																			
S'assurer que l'enfant est en position d'écoute avant de lui donner une consigne. Essayer de mobiliser son attention en utilisant un pictogramme « écoute », « regarde » avant de lui donner la consigne.																			
Expliquer plutôt à l'enfant ce qu'il faut faire que ce qu'il ne faut pas faire, par ex: lui dire plutôt « marche doucement » que « ne cours pas » ou lui dire plutôt « pose ta gomme sur la table » que « arrête de jouer avec ta gomme ». Éviter les formes négatives pour faciliter sa compréhension.																			

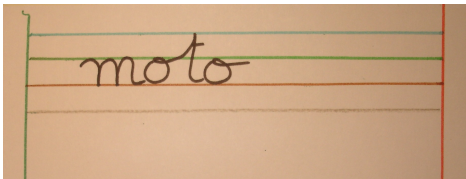
ADAPTER LES EXERCICES	
Cibler une compétence à travailler par exercice. Par ex: si on veut cibler le comptage, s'il y a du découpage à faire pour compter des objets, découper pour lui, ne lui laisser que le comptage à faire.	
Ne pas encombrer l'enfant avec des choses inutiles pour l'exercice. Par ex: l'enfant doit compter les galettes dessinées sur la feuille, ne pas s'étendre sur la définition d'une galette si la compétence visée dans cet exercice est le comptage.	
Proposer moins de questions ou laisser à l'enfant plus de temps pour réaliser l'exercice, pour répondre à l'incitation.	
Adapter l'activité aux compétences de l'enfant (en cas d'échec, revenir au niveau inférieur). Au besoin, commencer par des choses très simples et augmenter les exigences petit à petit.	
Simplifier les exercices quand cela est nécessaire (proposer des opérations sans retenues jusqu'à temps qu'elles soient acquises avant de passer aux retenues).	
Utiliser des exemples concrets et variés pour illustrer un concept, utiliser la manipulation quand cela est possible (en particulier pour la notion de nombre qui s'acquière par les manipulations et les jeux).	
Encourager l'enfant à terminer l'activité ou l'exercice commencé, le simplifier ou le réduire mais essayer d'aller jusqu'au bout.	

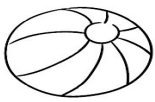
FRACTIONNER LES APPRENTISSAGES	
Cibler avec l'aide de l'enseignant une habileté à travailler durant la séance.	
Décomposer les tâches en petites étapes.	
Aider l'enfant à démarrer l'activité s'il en a besoin.	
Lors d'un exercice dire à l'enfant ce qu'il faut faire, si cela ne suffit pas lui montrer ce qu'il faut faire et en dernier recours l'aider physiquement à le réaliser.	
Encourager l'enfant à terminer l'activité ou l'exercice commencé, le simplifier ou le réduire mais essayer d'aller jusqu'au bout.	
Essayer d'obtenir l'attention de l'enfant sur des tâches progressivement de plus en plus longues.	
Ajouter une difficulté à la fois, petit à petit, à mesure que l'enfant progresse. L'évolution doit être très progressive.	

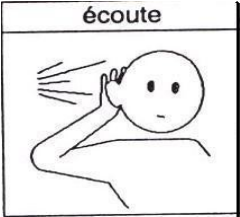
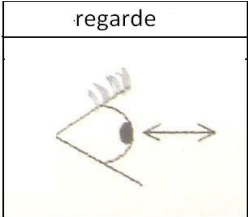
LES APPRENTISSAGES	
Laisser du temps à l'enfant pour observer une image parce que ces enfants focalisent en général leur attention d'abord sur les détails avant de voir le support dans son ensemble.	
Donner des instructions explicites sur ce qu'il faut regarder, sur ce dont on parle (en utilisant des signes, des gestes, des symboles ou en mettant en valeur les objets en question...).	
Aider l'enfant à faire des liens, sa vision souvent fragmentée du monde l'empêche de relier les actions ou événements entre eux. Ex: il peut lui être difficile de faire du lien entre deux images qui représentent pourtant une chronologie.	
Amener l'enfant à différencier ce qui est personnel de ce qui est extérieur. Développer l'apprentissage de ce qui est à soi et de ce qui est aux autres.	
Expliquer à l'enfant qui prend souvent les expressions au pied de la lettre ce qu'elles signifient en réalité (ex: « j'ai un petit creux » signifie avoir faim, « les murs ont des oreilles » veut dire qu'on peut être entendu...).	
Faire percevoir à l'enfant qu'une histoire a un début, un milieu et une fin, qu'il y a une certaine chronologie dans les actions.	
Utiliser la même notion, exercer la même compétence dans des contextes différents, des lieux différents, avec du matériel différent pour essayer de permettre à l'enfant d'accéder à la généralisation.	
Essayer de concrétiser les situations, les concepts, les leçons, donner du sens, essayer de trouver des applications dans le quotidien (ex: acquérir le dénombrement: dénombrer différents objets du quotidien de l'enfant).	
L'aider à comprendre et percevoir que certaines choses ne sont pas directement dites dans le texte mais sous-entendues. Ex: Les enfants ont lancé le ballon trop fort. Le vitrier est rapidement venu pour que personne ne se coupe. À sous-entendre: une vitre a été brisée par le ballon.	
Aider l'enfant à construire un récit en lui proposant une série de questions: qui, où, quoi, comment... pour susciter son imagination tout en lui proposant un cadre, une structure qui le rassure.	
Éviter les tableaux à double entrée difficile à comprendre pour l'enfant.	
	
Utiliser deux caches coulissants pour aider l'enfant à se repérer dans les tables de multiplication pour trouver la bonne réponse.	
Si l'enfant ne supporte pas de se tromper, dédramatiser les erreurs et terminer les tâches par quelque chose d'acquis, que l'enfant est capable de faire.	

Donner à l'élève une information précise sur ce qu'il réussit: « Beau travail de dessin! », « Tu as très bien réussi ton exercice de français! » pour qu'il comprenne bien ce qu'il a réussi.	
Déterminer avec les autres intervenants un comportement cible auquel il serait souhaitable d'aboutir, pour que tous agissent dans la même direction.	
Mettre en place des temps spécifiques pour apprendre à tracer, copier, couper...	

APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET DE L'ECRITURE	
Ces enfants sont souvent plus compétents en lecture globale, c'est à dire qu'ils retiennent la forme visuelle du mot dans sa globalité sans passer par un travail de décomposition du mot en syllabes ou sons.	
Associer le plus possible le mot écrit à une image pour qu'au niveau du stockage de l'information, tous les éléments soient déjà associés. Exemples:	
fraise  fourchette  guitare 	
Utiliser un cache pour la lecture ou suivre avec votre doigt si cela aide l'enfant à ne pas sauter de mots ou de lignes.	
Avoir à l'esprit que ces enfants ont des difficultés à identifier et repérer des sons, les exercices de conscience phonologique seront difficiles pour eux.	
Lors de l'apprentissage du graphisme guider la main, soutenir la main de l'enfant et lui donner des consignes simples et précises (je monte, je tourne, je forme une boucle).	
Utiliser des modèles et des pré-traçages en pointillés. Au début il peut s'agir uniquement de repasser sur des lettres déjà écrites.	
Avoir à l'esprit que l'enfant ne fait pas forcément le lien entre l'écriture en script et cursive.	
Il est possible d'agrandir et de colorer les lignes du cahier en expliquant à l'enfant la signification de chaque couleur si cela peut l'aider à former les lettres. À gauche tracer une ligne verticale verte pour expliquer qu'on démarre ici, comme au feu vert, et à droite une ligne verticale rouge pour indiquer qu'on s'arrête comme les voitures, quand on arrive au rouge on va au vert de la ligne d'en dessous. Les couleurs des lignes horizontales: - les lettres ont les pieds par terre: ligne de la terre, marron, - les petites lettres s'arrêtent sur l'herbe: ligne de l'herbe, verte,	

- les grandes lettres vont jusqu'au ciel : ligne du ciel, bleue, - certaines descendent sous la terre: ligne des cailloux, grise. Par ex: [t] a les pieds par terre et c'est une grande lettre, elle va jusqu'au ciel. 	
Tester différents supports et différents objets scripteurs pour déterminer avec l'enfant ce qui lui convient le mieux.	
Pour faciliter la tenue du stylo: mettre des gommettes à l'endroit où il faut poser les doigts ou utiliser des embouts spéciaux.	
Indiquer à l'enfant à l'aide d'un point au stylo ou de votre doigt où il doit écrire.	
Ne pas submerger l'enfant avec de gros travaux d'écriture: répartir son travail d'écriture sur plusieurs étapes, réduire sa charge d'écriture, lui faire écrire l'essentiel, compléter ses écrits...	
Il est possible d'utiliser des lettres magnétiques pour l'apprentissage de l'écrit et si cela est possible et bénéfique pour l'enfant un ordinateur.	

SOCIALISATION	
L'aider à créer des liens, à interagir avec les autres enfants (encourager les jeux coopératifs, jeux à plusieurs, tour de rôle...).	
Créer des situations où l'enfant peut échanger avec ses camarades à propos de ses centres d'intérêt. Lui proposer des exemples de sujets qu'il pourrait aborder avec eux.	
Donner des moyens et des explications à l'enfant pour décoder et comprendre les autres enfants.	
Aider l'enfant à se sentir un peu plus à l'aise avec ses camarades pour qu'eux aussi puissent l'être avec lui et établissent plus facilement des contacts.	
Donner des conseils aux autres élèves sur la façon d'interagir avec cet enfant (leur demander d'être compréhensif, tolérant avec lui, de ne pas être jaloux si parfois il est autorisé à ne pas faire comme les autres, de ne pas hésiter à lui demander de jouer avec eux, ne pas arrêter de lui parler même s'il ne réagit pas comme les autres copains, lui parler avec des phrases courtes, des mots simples accompagnés d'images...). Ex: utiliser l'image d'un ballon pour lui proposer de jouer au ballon avec eux.	
Avec l'accord des parents il est possible d'expliquer aux autres enfants ce qu'est l'autisme (le petit film « mon petit frère de la lune » peut être un bon support). Il est possible de contacter des professionnels pour vous aider (associations, orthophoniste, etc...).	

AIDER L'ENFANT A BIEN SE POSITIONNER ET A ETRE ATTENTIF	
Encourager l'élève à prendre une position correcte et confortable: lui proposer de mettre ses pieds au sol, d'appuyer son dos contre le dossier (rapprocher sa chaise en conséquence), de mettre ses bras sur la table. Ces appuis peuvent être contenant et rassurants pour l'enfant.	
Attirer son attention vers l'enseignant qui parle en le pointant du doigt ou en lui montrant un pictogramme: « écoute » ou « regarde ». écoute  regarde 	
Avec l'aide de l'enseignant attribuer une place précise à l'enfant, si possible loin d'une fenêtre et près d'un mur. Essayer de faire en sorte que ce soit toujours la même table, la même chaise, le même voisin s'il s'entend bien avec lui.	

AUTONOMIE	
Diminuer progressivement l'aide et les incitations apportées à l'enfant à mesure qu'il connaît des succès, qu'il arrive à réaliser certaines activités.	
S'éloigner de l'environnement immédiat de l'enfant une fois que l'activité est commencée et qu'il semble se débrouiller.	
Encourager l'enfant à observer ses camarades quand il ne sait pas très bien ce qu'il doit faire. Il est possible de travailler l'imitation qui n'est pas spontanée chez ces enfants en utilisant des comptines où il y a des gestes à imiter, l'aider physiquement au début.	
Possibilité de mettre en place un tutorat avec un autre élève (ex: se ranger toujours avec le même enfant...).	
Aider l'enfant pour qu'au fur et à mesure, il puisse avoir des stratégies pour réussir ses activités et interagir avec ses camarades.	